

JEUX OLYMPIQUES - ATHÈNES 2004

L'esprit olympique invite le monde entier en Grèce

101 ans après la première Olympiade de l'époque moderne à Athènes, le 5 septembre 1997, le Comité international olympique (CIO) a décidé d'attribuer l'organisation des Jeux Olympiques d'été de 2004 à Athènes. Les JO retrouvent ainsi leur pays natal. Le gouvernement grec a salué presque unanimement cette adjudication. Le Président de la République Constantinos Stéphanopoulos exprimait sa satisfaction, non sans souligner que le choix d'Athènes pour accueillir les JO, « n'est pas la fin, mais le début de sept ans d'efforts pour aboutir en l'an 2004 à un résultat couronné de succès. Nous devons tous travailler de manière résolue et conséquente et coordonner nos efforts pour mettre sur pied un programme impeccable ». L'ex Premier ministre Costas Simitis a déclaré que les Jeux Olympiques « représentent pour la Grèce une occasion de réaliser de grands projets d'infrastructures, une chance pour l'essor économique et pour le développement. » En même temps, il soulignait que « les JO nous donnent l'occasion de donner un nouvel esprit à ces Jeux, d'essayer de nous distancer de la commercialisation, et de rappeler les idéaux de cette compétition née dans ce pays... Les JO nous donnent encore l'occasion de montrer un autre aspect : le visage culturel du pays, et le contenu culturel que doit avoir l'Olympiade. »

Des congratulations parvinrent des quatre coins du monde à Athènes. Quant aux « rivaux », eux aussi envoyèrent leurs félicitations. Mario Pescante, le président italien du Comité international olympique, déclara que le meilleur candidat l'avait emporté. Il concédait que des « motifs émotionnels » avaient contribué au choix, mais que la victoire d'Athènes s'expliquait surtout par ses excellentes installations sportives.

Pour le respect de la trêve olympique

L'ex-ministre délégué des Affaires étrangères Georges A. Papandreou a soumis aux membres du CIO la proposition du gouvernement grec de rétablir la coutume antique de la trêve olympique. La présentation de cette idée eut lieu le 4 Février 1998 lors d'une manifestation spéciale dans le cadre de l'inauguration des Jeux Olympiques d'hiver à Nagano, au Japon.

Le président du CIO, Juan Antonio Samaranch, a remercié le gouvernement grec, représenté par Georges Papandreou, pour cette initiative et a qualifié cette manifestation de premier pas pour la coopération du CIO et de la ville d'Athènes en vue de l'an 2004.

Lors de la conférence de presse qui suivit la manifestation, M. Papandreou a déclaré que la Grèce travaillerait avec le CIO pour régler les détails de la réalisation de l'idée de la trêve olympique. Il ajoutait qu'une concertation avait déjà eu lieu avec le comité d'organisation de Nagano, pour mettre en place une coopération, et qu'il devait rencontrer dans un avenir proche le ministre des sports de l'état des Nouvelles-Galles du Sud, responsable de l'organisation des Jeux Olympiques de

Sydney en l'an 2000. Une rencontre similaire aura lieu également avec le responsable des prochains Jeux d'hiver à Salt Lake City.

Georges Papandreou a fait part de sa conviction que cette initiative aura beaucoup de répercussions et qu'elle contribuera à trouver des solutions pacifiques aux problèmes de la politique internationale.

